



DELTA CHARLIE DELTA

PROJET NOMADE

Mise en scène de Pauline Bourse

Texte de Michel Simonot

- L'HISTOIRE -



*« on dira que tout cela n'était qu'émeutes que violence
on dira que ce sont des victimes pour cacher qu'ils sont des vaincus »*

27 octobre 2005, à Clichy-sous-Bois, trois jeunes adolescents rentrent chez eux : Zyed, Bouna et Muhittin. Ils se mettent à courir, parce que la police court derrière eux. Ils se réfugient dans un transformateur électrique. La police ne signale pas le danger, n'alerte personne. Au bout de quarante minutes, deux des adolescents meurent, un survit, gravement brûlé. Des semaines de révoltes sociales se déclenchent, gagnant rapidement d'autres banlieues. Le gouvernement déclare alors l'État d'Urgence, la première fois depuis la guerre d'Algérie. Dix ans plus tard, un tribunal reconstitue les faits et le survivant prend la parole...

À la croisée du documentaire et de la fiction, de l'enquête policière et des tragédies antiques...

Delta Charlie Delta est une pièce de théâtre dans laquelle fiction et réel cohabitent, se nourrissent, s'entremêlent. Elle intègre des extraits des deux procès des policiers qui ont eu lieu (et ont abouti à un non lieu), les voix enregistrées de la radio de la police lors des faits, des extraits d'articles de journaux, des tweets et des commentaires postés sur les réseaux sociaux. Mais elle imagine également les dernières paroles échangées par les trois adolescents, et les pensées de Muhittin, le survivant. En développant une langue poétique viscérale, forte et musicale, elle transforme l'histoire en une tragédie contemporaine, tissant des liens avec les mythes d'Ulysse ou de Prométhée.

Delta Charlie Delta est une pièce chorale singulière qui donne à entendre tous les protagonistes de l'histoire. Elle est une enquête haletante, qui, à la manière d'une série policière, égrène les heures, les minutes, les secondes, pour essayer de comprendre ce qui s'est vraiment passé.

Parler des banlieues : « Exister enfin aux yeux des autres »

*« à Clichy, on n'a pas accès aux médias,
on n'arrive pas à faire porter sa voix. »*

Ce qui m'a intimement touché dans cette pièce c'est de pouvoir entendre la voix de personnes qui n'ont habituellement pas la parole dans l'espace public, ni au théâtre, et qui sont trop souvent victimes d'inégalité sociale. J'ai été très touchée que l'auteur donne à entendre, de manière juste et poétique, cette histoire terrible, retranscrivant parfaitement le sentiment d'incompréhension que l'on ne peut que ressentir. Comment est-il possible qu'en 2005 des enfants puissent prendre peur en voyant la police ? Pourquoi des policiers peuvent être instinctivement persuadés que des adolescents noirs et arabes qui courent ont forcément fait quelque chose d'illégal ? Comment de tels engrenages tragiques peuvent exister dans notre société contemporaine, dont la devise républicaine prône l'égalité ? Quelle est la part de responsabilité individuelle et collective ?

Il me semble fondamental que le théâtre s'empare aujourd'hui de ces questions et puisse susciter une réflexion singulière et collective sur notre vivre ensemble et la justice au sein de notre société.



- EXTRAITS -

LE SURVIVANT

je cours devant le groupe, je ne vois pas ce qui a commencé.

on est dix. on a joué au ballon, pour tuer le temps, depuis 13-14 heures.

l'heure approche de la rupture du jeûne.

on a fait ça pour tuer le temps, c'est la Toussaint.

on décide de rentrer. on commence à marcher. on voit la police à vingt, trente mètres je sais pas. on se tient par la main, chacun a son copain.

Bouna vient par derrière en courant. on lui demande pourquoi. il dit « courez. Ils sont en train de nous courser. »

je demande « pourquoi tu cours ? »

il dit « ils ont chopé Dahu »

mais qui ils ?

il dit « la police »

mais pourquoi ?

il dit « on est entrés dans le chantier »

je dis mais pourquoi ? on a rien fait.

(...)

CHRONIQUEUR

17 Heures 50

les policiers ont quitté les lieux.

18 Heures

le policier qui a suivi Muhittin, Zyed et Bouna et a prononcé dans la radio « je ne donne pas cher de leur peau » est revenu au poste. il repassera plus tard près de la centrale E.D.F. par hasard, dit-il, pour une autre affaire.

les trois enfants sont à l'intérieur depuis 17 heures 32.

depuis vingt huit minutes.

maintenant onze minutes quarante-trois secondes avant l'électrocution.



- L'AUTEUR ET LA PIÈCE -

Sur l'écriture

Michel Simonot explique qu'au moment même de la mort de Zyed et Bouna et du déclenchement des émeutes, il était artiste associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis, en résidence avec trois autres écrivains. Profondément marqué par ces morts et son expérience au centre de ces évènements, il cherche ensuite comment écrire sur cette actualité, sur « le fait qu'on dit divers, et qui est un déclenchement d'un mouvement social énorme, en même temps qu'une réalité intime ». C'est lors du procès des policiers de mars 2015, dix ans après les faits, qu'il s'est rendu compte qu'il y avait eu un survivant, Muhittin, dont on ne parlait jamais. C'est cette découverte du survivant qui a déclenché l'écriture de la pièce :

« Dix ans plus tard. Le tribunal reconstitue les faits. Les voix enregistrées de la radio de la police. La minutie. Les heures, les minutes, les secondes. Et il y a le survivant, celui que l'on a oublié, qui porte dans sa peau les deux enfants morts. Celui qui se dissimule. Celui qui, encore et pour toujours, fait face à la police. Comme une tragédie jamais achevée. Au-delà de faits, dans leur crudité, leur nudité, des mots entendus et prononcés au tribunal, ce texte déploie, à travers une forme chorale, une dimension symbolique. Il inscrit l'engrenage, la culpabilité individuelle et collective, dans une dimension humaine, éthique, politique. » Michel Simonot

Biographie de Michel Simonot

Homme de Théâtre, Michel Simonot est écrivain et metteur en scène. Il a écrit une vingtaine de textes, tous portés à la scène ou réalisés à France Culture. Actuellement en résidence à Anis Gras (Arcueil), il a été auteur-metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis (C.D.N), sous la direction d'Alain Ollivier. Il a été auteur associé à des compagnies de théâtre et de danse. Il fait partie du Groupe PETROL, avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Philippe Malone. Il a, entre autres, été adjoint d'Alain Trutat, à la direction des fictions de France Culture, fondé et dirigé l' ANFIAC, été responsable des formations au Ministère de la Culture et codirigé la Maison de la Culture du Havre. Sociologue de la culture, il a été Maître de Conférence. Il a publié plusieurs livres et articles sur l'écriture et la scène, ainsi que sur les politiques culturelles.

- UNE MISE EN SCÈNE NOMADE -

Une mise en scène avec trois acteurs, en prise directe avec le public

Trois jeunes acteurs – deux garçons et une fille – prennent en charge cette histoire, passant d'une identité à l'autre, du récit à l'incarnation des personnages : les trois enfants Bouna, Muhittin et Zyed, les policiers, avocats, ministres, frères et amis, chroniqueurs, témoins.

Ces acteurs se connaissent bien et dégagent ensemble une énergie solaire, vitale. Ils partagent avec moi le désir de s'impliquer théâtralement dans notre société contemporaine, d'aborder sensiblement des sujets politiques complexes et de sonder sur scène notre commune humanité. La mise en scène est simple, avec une adresse directe au public, sans grands artifices de théâtre (décor, lumières). Je veux ainsi partager ce texte de la manière la plus juste et immédiate possible, dans une réalité crue. La poésie sera également présente, s'appuyant sur l'imaginaire du spectateur.

Jouer partout et transformer les lieux

Delta Charlie Delta est un projet nomade et tout terrain : je souhaite que la pièce puisse être diffusable partout, théâtres équipés, espaces sans technique, grandes salles de classes de collèges et de lycées, salles polyvalentes, bibliothèques, centres sociaux. Je veux ainsi continuer d'amener le théâtre pour tous et partout.

Nous nous adapterons aux lieux qui nous accueilleront, réinventant la mise en scène à chaque représentation. Il me semble que le plaisir du spectateur est redoublé lorsqu'il voit les comédiens transformer un espace public quotidien, connu, en un espace de théâtre. Le fait que chacun puisse voir les réactions des autres, et sente la fragilité (joyeuse !) dans laquelle se retrouvent les comédiens, en prise directe avec le public et l'espace qui les entourent, participe à créer une ambiance singulière et exceptionnelle au spectacle. Dans des lieux sans technique, la jauge sera alors plus petite, autour d'une centaine de personnes, pour privilégier un rapport plus intime avec le public.

- LA COMPAGNIE MÖBIUS-BAND -

Möbius-Band est une compagnie de théâtre implantée à Tours depuis 2011, qui a pour metteuse en scène Pauline Bourse. Amoureuse des mots et des auteurs, elle met au centre de son travail la recherche de l'émotion, et travaille une forme de théâtre poétique et politique. Elle défend l'idée d'un théâtre exigeant et populaire, accessible à tous. La compagnie a réalisé les adaptations théâtrales des romans de L.F. Céline - *Voyage au bout de la nuit* (2011) et d'Arno Schmidt - *Miroirs noirs* (2012). En 2013, elle a monté une création originale sur la colonisation en Afrique noire, *Bataille sur le grand fleuve* et a mis en scène en novembre 2015 sa première pièce de théâtre jeune public, *Mon frère, ma princesse*, de Catherine Zambon. Depuis le début de son activité de compagnie, Möbius-Band porte une grande attention à l'écriture théâtrale contemporaine et cherche à la promouvoir. Elle a notamment monté de 2012 à 2015, un projet de lectures publiques de textes de théâtre contemporain édités chez Quartett. C'est dans ce cadre qu'elle rencontre l'autrice Julie Aminthe qui écrit le texte de la création 2017 de Möbius-Band, *Debout sur la terre*. Après avoir créé une lecture musicale, *La poésie n'est pas un luxe !*, en 2018, elle prépare pour novembre 2020 la mise en scène d'un nouveau texte jeune public *Ravie* de Sandrine Roche. Son travail artistique se nourrit également de nombreuses rencontres avec les publics et les amateurs. À l'image de son logo, Möbius-Band cherche à créer du lien et de la circulation : entre les arts (théâtre, musique), entre les spectacles et les actions de sensibilisation, entre les publics et l'équipe artistique, entre les différentes générations. Tout est lié et tout peut se lier, dans un objectif premier et politique de la mise à disposition pour tous de l'art.



- CALENDRIER -

2 décembre 2020 : Première au centre de vie du Sanitas de Tours (37), 18h30
3 ou 4 décembre 2020 : Représentation pour le collège Philippe de Commines,
salle du Petit Fauchoux de Tours (37), 13h30



Texte : Michel Simonot, édité aux Espaces 34 (2016), *Prix des collégiens Collidram 2017* / **Mise en scène :** Pauline Bourse / **Avec :** Elvire Gauquelin des Pallières, Damien Debonnaire, Yann Efflame / **Photos :** Marie Pétry / **Durée prévisionnelle :** 1h30

Production : Möbius-Band. Avec l'accueil en résidence dans les locaux de la compagnie La Fidèle Idée de Nantes, la salle Thélème de Tours, le centre de vie du Sanitas de Tours, l'aide de la Ville de Tours, du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et de la DRAC Centre-Val de Loire.



Les Granges Collières
53 avenue Jean Portalis
37200 Tours
www.mobiusband.fr

Mise en scène : Pauline Bourse

pauline.bourse@gmail.com
06 64 64 91 66

Diffusion : Solène Maillet

cgniemoebiusband@gmail.com
06 38 78 93 43